

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Namur, le 2 septembre 2025

La Ville de Namur révise son schéma de développement communal : « Une vision du territoire à l'horizon 2050 »

La Ville de Namur révise son schéma de développement communal. Véritable outil stratégique et prospectif du développement territorial, il dessinera le visage de Namur jusqu'à l'horizon 2050.

Après plus de 10 ans, la Ville de Namur révise son schéma de développement communal (SDC). Cet outil, entré en vigueur en 2012, définit les lignes de conduite pour le développement territorial. Son bilan est concluant pour plusieurs motifs.

Destiné à limiter l'étalement urbain, réduire la dépendance à la voiture, protéger l'environnement et améliorer l'attractivité du territoire, il a assuré de la cohérence dans les choix politiques. De plus, il a joué un rôle mobilisateur et structurant pour tous les acteurs du développement territorial.

Aujourd'hui, il est nécessaire d'adapter l'outil aux enjeux actuels. En effet, les besoins de la population évoluent au fil du temps. Il est donc impératif que les pouvoirs locaux y apportent des solutions concrètes. Face aux défis climatiques, le territoire doit aussi s'adapter.

Namur, un pôle majeur wallon

La Région wallonne a revu son schéma de développement territorial (SDT). La Ville de Namur, si elle partage les objectifs du SDT, préconise une autre vision pour la Capitale wallonne que celle portée par le niveau régional. Ces distinctions se situent à plusieurs niveaux.

En effet, la Ville veut être reconnue comme un pôle majeur du développement wallon et affirmer son statut de Capitale. Elle compte notamment faire valoir cette reconnaissance au vu de ses nombreux atouts : situation géographique idéale, essor d'activités économiques sur le territoire et intérêt grandissant des différents acteurs.

Contact presse :



Une stratégie locale

De ce fait, la Ville de Namur souhaite prendre le leadership afin d'établir sa propre stratégie territoriale. Contrairement à la Région, elle souhaite davantage développer ses bourgades comme Temploux, par exemple, par rapport au continuum urbain.

Dans son analyse, la Ville a identifié cinq enjeux majeurs pour les 25 prochaines années. Tout d'abord, il y a la croissance urbaine. Les autorités locales devront trouver un équilibre entre le développement de la ville et la préservation des espaces verts afin d'assurer un cadre de vie qualitatif. Pour y parvenir, les pouvoirs locaux souhaitent freiner l'artificialisation des sols, reconnecter les habitats fragmentés et renforcer la résilience climatique.

Ensuite, Namur fait face à une pression foncière aigüe en matière de logements et d'activités économiques. Dans cette logique de concentration pour éviter l'étalement urbain, la Ville devra encourager la mixité fonctionnelle tout en veillant à la compatibilité des différentes fonctions afin d'éviter les nuisances pour les citoyens et citoyennes.

Le troisième enjeu concerne la mobilité. Les infrastructures des moyens de transports dits doux devront être développés afin de limiter la dépendance à la voiture individuelle. Cela engendrera une diminution des émissions de CO₂ et de la congestion routière.

Un axe de travail concernera l'accessibilité des logements auprès des jeunes ménages, des familles et des personnes en situation de précarité. De plus, il est fondamental d'intégrer dans la réflexion urbanistique les nouvelles formes d'habitats qui émergent comme réponses innovantes aux enjeux contemporains du logement.

A l'heure où les crises diverses se succèdent, il est impossible de penser le territoire sans tenir compte du changement climatique. Les enjeux sont variés. Ils concernent notamment la gestion des inondations, la végétalisation de la ville, la préservation des sols nourriciers ou encore l'autonomie énergétique. Des parcelles de terrains seront donc spécifiquement consacrées à ces effets.



La consultation pour une vision plus juste et plus adaptée

La révision du SDC impactera tous les acteurs du territoire, c'est pourquoi il est essentiel de les inclure tout au long du processus. Des séances de sensibilisation et d'information seront organisées au NID mais également dans les quartiers.

Lors de différentes phases d'élaboration, les citoyens seront appelés à donner leur avis, à partager leur vécu et leurs besoins afin de définir le visage de Namur et ses possibilités de développement jusqu'à l'horizon de 2050. Enfin, des outils pédagogiques seront mis en place afin que chacun, chacune puisse s'approprier cet outil. Il s'agit d'une réelle démarche participative, non-obligatoire, mais qui s'inscrit dans la volonté politique de la Ville.

Au niveau politique, la commission de l'échevine de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme, Stéphanie Scailquin, aura un rôle central. Elle sera un lieu d'échanges et de discussions.

Le processus de révision constitue un exercice conséquent. Différentes étapes seront nécessaires avant sa validation. Le cahier des charges est soumis au conseil communal ce 2 septembre. Début 2026, les premiers travaux auront lieu. Une première version du SDC sera soumise au conseil courant 2027 pour une première approbation. La version finale devra être validée en 2029.

« La révision du schéma de développement communal est essentielle pour notre Ville Capitale. Chaque projet, chaque demande de permis passera sous la loupe de cet outil. Au-delà de l'aspect technique, le SDC aura une portée concrète. Il permettra d'objectiver chaque situation afin de trouver des réponses adéquates. Il prendra en compte la Ville dans toutes ses dimensions afin de trouver le juste équilibre et ainsi permettre la cohabitation harmonieuse entre le développement urbain, l'activité économique, la qualité du cadre de vie, la gestion des inondations ou encore la préservation des sols nourriciers et de la ruralité. Enfin, cette révision du SDC constitue une mise en œuvre concrète du Plan Air Climat Energie pour rendre le territoire namurois plus adapté et résilient », conclut Stéphanie Scailquin.